

ECHECS & PHILATELIE

FISCHER et KASPAROV « come-back échiquéens »



Robert James Fischer & Garry Kasparov
(Coll. B. Mazingue)

Ces deux prodigieux joueurs réunis au sein d'un bloc émis par la république du Mali en 1998 sous le titre « Les grands maîtres des échecs », ont au moins un point en commun, celui d'un retour. Retour à la compétition en 2017 pour Kasparov à Saint-Louis lors d'un tournoi au cours duquel il se mesura à la nouvelle génération de grands maîtres. Retour pour Fischer sous la plume de Frank Brady, auteur d'une biographie intitulée « Fin de partie » et dans laquelle il évoque notamment le match retour du championnat du monde de 1972 entre le champion américain et le Russe Boris Spassky.

Le retour à la compétition du 13^e champion du monde a fait couler beaucoup d'encre dans la presse échiquéenne. Le magazine Europe Echecs a consacré quelques pages au tournoi blitz que disputa Kasparov lors du tournoi de parties rapides et blitz de Saint-Louis dans le Missouri en août 2017. Citons la partie commentée par le grand-maître Darco Anik qui opposa le Russe à Nakamura. A l'instar d'Anik, nombreux étaient les commentateurs qui se demandaient si Kasparov était toujours « en mesure de démontrer son potentiel créatif et de lutter d'égal à égal face aux jeunes matadors », et ceci douze ans après son dernier tournoi disputé à Linares en 2005. A 54 ans, la performance de Kasparov restera peut-être sans suite même s'il a montré en battant Nakamura qu'il demeure toujours un adversaire coriace en dépit d'un bilan final en demi-teinte : il termine huitième sur dix avec cinq victoires, quinze matches nuls et huit défaites.

Quand à Robert J. Fischer, c'est Frank Brady qui rappelle le surprenant come-back de l'Américain le 2 septembre 1992. Sorti de sa retraite échiquéenne pour affronter Spassky, Brady note que « suivant ses propres critères, Bobby était redevenu champion du monde » en remportant ce match, et qu'il « était plus riche de trois millions et demi de dollars ». Il rappelle aussi que le grand maître Yasser Seirawan jugea que la performance de Fischer le situait « parmi les dix meilleurs joueurs du monde », alors qu'Arnold Denker déclara : « C'est vrai, le match contre Spassky n'a pas été extraordinaire, mais après une si longue pose, que pouvait-on attendre d'autre ? Il a tout de même gagné de manière convaincante. Un match l'opposant à l'actuel champion du monde dépasserait tout ce qui s'est vu à ce jour, ce serait un événement inédit pour le monde des échecs ». En 1992, ce champion du monde en titre n'était autre que ... Garry Kasparov !

Sources :

ANIC Darco, « De l'ouverture à la finale : le retour de Kasparov à Saint-Louis ! », *Europe Echecs*, n° 680, octobre 2017, p.60 et suivantes.

BRADY Frank, *Fin de partie*, Paris, Aux forges de Vulcain, 2018, p. 308-312.